

**Club Rennais  
des Accordéonistes Cheminots  
(CRAC)**

*L'accordéon comme vous ne l'avez,  
sans doute, jamais entendu*



**Quelques lignes sur l'accordéon, son  
évolution, sa diversité...**

EMCR : Ensemble Musical des Cheminots Rennais,  
9 Bis Square Louis Armand, 35000 Rennes.  
Tél. 02 23 30 79 48 Site Internet <http://emcr35.org>



## Quelques lignes sur l'accordéon, son évolution, sa diversité...

---

**Résumé :** *En prélude au concert donné par le Club des Accordéonistes Cheminots Rennais (CRAC) en l'Eglise St Paul de Rennes (29 Mars 2019) pour l'ADAS-INRA Rennes, cette contribution a pour but de renseigner sur l'origine de cet instrument, son évolution et sa pratique dans une large diversité tant musicale que géographique. Nous y avons ajouté des appréciations personnelles sur la musique qu'il produit et de nombreux sentiments poétiques voire philosophiques qui se dégagent de son écoute.*



### Introduction

L'accordéon appelé faussement « piano des pauvres ou à bretelles » car il coûte très cher... mais aussi « boîte à frissons » ou encore « boueze » pour la version diatonique en pays « gallo » n'est pas uniquement cet instrument animateur des bals et danses populaires. Initialement, instrument de cour et de salon, créé au début du 19<sup>ème</sup> siècle par le célèbre facteur d'instruments à claviers, orgues et pianos Viennois Cyrill Demian, il est parti d'Autriche et a conquis le monde entier sous de multiples formes.

En France, il existe de nombreux festivals intégrant l'accordéon ou dédiés à l'instrument. Le Festival « Le Grand Soufflet » qui se tient à Rennes et dans le département d'Ille et Vilaine, début d'Octobre, depuis plus de 20 années, rend compte de son universalité et aussi de la diversité de sa pratique par l'exposition de malles thématiques particulièrement instructives....



### Naissance de l'accordéon « musette »

Le développement populaire de l'accordéon en France date de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle; alors, dans sa forme diatonique, il ne jouait que les sept notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si de la gamme de Do... Il était très léger, « *ne pesant pas plus que le plus léger des volumes de Mr de Balzac* », disait-on... Il a supplanté dans les bals « musette » au fond des magasins des Auvergnats « *empereurs des bois et charbons... et boissons* », la petite cornemuse dite « musette » et la cabrette proche de la bombarde... L'un des responsables de ce changement est Charles Pecuri et l'évènement se serait produit au Châlet, chez Bousca, rue de Lappe... à Paris...

A cette époque, ces bals dits « musette » et plus tard « guinches » « bouges » rassemblaient essentiellement les masses laborieuses... Ils étaient interdits aux Parigots « habitant » Paris. Ils n'étaient pas très recommandables et « *s'y aventurer nécessitait d'être accompagné par un agent de sécurité en bourgeois* ».

Ainsi est né l'accordéon « Musette » : « *initialement on ignore la musique et on joue d'instinct, à l'intuition, à l'oreille avec souvent une virtuosité qui semble prodigieuse en raison de la construction rudimentaire des instruments* »... c'est l'époque des Peguri, d'Emile Vacher, le créateur du genre « Musette », dans le « Bal » de son père, au 46 rue de la Montagne Sainte-Geneviève, dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Mr Soprani a ensuite créé l'accordéon chromatique (les sept degrés basiques additionnés des cinq notes altérées) en main droite et les basses et accords parfaits en main gauche. Il en a fait un instrument complet qui assure simultanément la mélodie, l'harmonie et le rythme; un instrument polyphonique qui fait de l'accordéoniste, un homme-orchestre.



## De la pratique autodidacte à son enseignement

L'enseignement s'est vite structuré par la production de méthodes d'étude et de perfectionnement dont Médard Ferrero a été l'un des plus éminents précurseurs. Généralement, cet enseignement est assuré par des professeurs ou des écoles privées ou associatives, regroupées au sein d'associations ou fédérations comme l'ACF (Accordéon Club de France), l'APH (Association des Professeurs Hohner), l'UNAF (Union Nationale des Accordéonistes de France), l'UMPE (Union Musicale des Professeurs Européens)...

Ces associations ou fédérations organisent des concours pour évaluer le niveau des élèves répartis en catégories ou niveaux différenciés sur des critères de vitesse et de technique instrumentale. La place importante accordée à la vitesse et à la technicité lors de ces épreuves rappelle à certains « *l'affrontement de certains pianistes dans les salons romantiques du 19ème siècle* ». Mais si la virtuosité l'emportait sur la musicalité, cela aurait pour conséquence un enfermement de l'accordéon sur lui-même!... Ces concours existent depuis fort longtemps puisque en 1936, à 16 ans, André Verchuren reçoit la coupe du Monde d'Accordéon des mains du roi de Belgique Léopold III. Au niveau international, ils sont aussi nombreux dans les différentes catégories : classique, variétés, musiques du monde : Accorde'opale à Berck-sur-Mer (France), Montmagny (Québec), Castelfidardo (Italie), entre autres, sont les plus connus...



### Un instrument polyphonique

Le caractère polyphonique de l'accordéon a été l'un des thèmes retenus lors de la confection de la 14ème Malle du Grand Soufflet. Le principe était de faire resurgir les souvenirs de quelques habitants du Blosne, à Rennes, souvenir d'écoute ou de pratique de l'accordéon : un instrument ouvert présente de multiples instrumentistes en son intérieur qui traduisent l'imaginaire d'une des personnes concernées quand elle était enfant...

L'une des caractéristiques majeures de l'accordéon est qu'il possède, comme l'orgue, de nombreux registres qui simulent des sons des plus graves (basson) aux plus aigus (flûte, piccolo) ce qui lui permet d'exécuter les œuvres aux couleurs les plus variées... Les potentialités musicales de l'accordéon sont en outre actuellement augmentées par la possibilité de le brancher aux équipements électroniques et numériques (synthétiseurs) qui simulent toutes sortes de sons.

Basée sur le principe d'une anche libre qui vibre au passage de l'air, le son produit par l'accordéon est doté d'un vibrato qui est plus au moins accentué selon le style de musique que l'on veut donner à l'instrument. Fortement accentué dans le cas de certains « musettes », il conduit à un son aigu voire criard...

Ces sonorités étaient recherchées par certains accordéonistes peut-être pour que le son gagne en puissance dans les bals bruyants. Jo Privat les considérait « *à la noix* » et reprochait à ces musiciens d'avoir « *foutu l'accordéon en l'air* ». Gus Viseur, l'un des pionniers du swing-musette, avait d'ailleurs réduit le vibrato de ses instruments...



### La grande saga du « Bal »

Dans les années 1950-1960, des instruments de plus en plus performants (c'est à dire plus riches en notes, en sons variés, plus ergonomiques...) ont permis à une multitude d'accordéonistes d'offrir un très large répertoire d'innombrables pièces sur des rythmes européens javas, valse mazurka, paso-dobles et latino-américains : tangos, milonga, bolero, samba, biguine, cumbias... C'était l'heure des Segurel, Prudhomme, Aimable, Horner, Verchuren, Lorenzoni, Duleu et tant d'autres...

Les bals dans presque chaque village, le 14 Juillet, le Tour de France...

Mais dans les années 60-70 du siècle dernier sont arrivés les yé yé ... Un déferlement de hordes de musiciens guitaristes électrisés se roulant sur scène , cassant chaises, équipement !!!

... Alors là... « *pépère accordéon s'est fait du souci... il a failli disparaître* »... Les salles de bals étaient remplacées par des discothèques où les gens dansaient seuls sur de la musique enregistrée sur vinyls puis CD... « *Un purgatoire d'environ 30 années* »...

Cependant, de nouveaux et jeunes accordéonistes sont arrivés, excellentement formés dans des écoles de musique et des centres de formation spécifique comme en Auvergne... Eric Bouvelle, Jérôme Richard, les Frères Blanchard, Alexandre et Angélique Monnier... entre autres... En semaine comme le dimanche, de multiples salles se sont à nouveau remplies de danseurs et danseuses en couples comme nous l'avons constaté en Mayenne... des salles avec plus de 900 personnes... Incroyable !!! Certains ou certaines d'entre vous ont pu apprécier les prestations de l'Orchestre Alexandre Monnier qui se produit fréquemment aux environs de Rennes : Saint Gilles, Sens de Bretagne, Romillé... et dans tout le Grand Ouest de la France.

L'accordéon du « Bal » s'est refait une santé... Il en est redevenu le Roi... avec « *la fluidité de ses arpèges et la spirale grisante de ses mélodies* »...



### L'accordéon et le jazz

En 1917, à la fin de la der des der, les Américains ont aussi débarqué avec leurs accordéons et leurs rythmes plutôt binaires syncopés... et notre accordéon des « bouges », l'instrument « des coins de rue » s'est fait adopté fissa dans les chorus de Louis Armstrong, Johnny Hodges et Duke Ellington... Et, « *toujours jeune le pépère... il a du faire des infidélités aux rythmes ternaires (valse, java, mazurkas) pour tenter sa chance dans le jazz, le swing, le hot puis le folk , la pop musique* »... Cette osmose avec ces musiques nouvelles a permis à l'accordéon de sortir du bal

« canaille » ou de « *la mendicité du haut de gamme* » en s'introduisant dans les cabarets et dancings « bonne société » dirigeant les pieds de danseurs et danseuses faits aux rythmes nouveaux...

Et il y a eu du répondant, en France, avec Gus Viseur, Jo Privat et « *les manouches de Paris* » dont Django Reinhardt, Tony Fallone, Marcel Azzola récemment disparu avec le violoniste Stéphane Grapelli, Marc Berthoumieux avec Didier Lockwood ou avec Dee Dee Bridgewater, Gérard Blanchard et son « *Rock Amadour* », Richard Galliano et son style « *nouveau musette* », Maryll Abbas et son trio , le talentueux Sébastien Farge...

La présence de l'accordéon est fréquente dans le Klezmer (Odessa Klezmer Orkesta, Trio Kroke, Yankele) et dans les musiques des pays de l'Europe centrale (Translave, Zaragraf, Tram des Balkans) jusqu'au style chamané (Raul Barboza) d'Argentine... On le trouve également dans les musiques orientales, au Liban associé au Qanun et au Oud (Syrinx Ensemble) ainsi qu'au Maghreb (chansons populaires Chaabi et Raï d'Algérie)...

L'accordéon s'accommode aussi de jouer avec toutes sortes d'instrument comme l'ont démontré les deux concerts donnés par le Grand Orchestre du Blosne au cours du récent Festival du « Grand Soufflet », ainsi que La Bottine Souriante et Vishten au Québec... Sa présence est aussi fréquente dans les ensembles multi-instrumentaux (fanfares ou orchestres de rue) comme Bubliczki en Pologne, où il apporte son timbre et sa couleur spécifiques, et comme Bratsch, aux influences multiples (jazz, tzigane, yiddish). Régis Huiban a intégré « *son accordéon chromatique, son swing et son groove à la Musique traditionnelle Bretonne* »; tout comme Alain Trevarin qui, avec le pianiste Didier Squiban, offre « *un heureux alliage de musique bretonne, d'improvisation jazz et de romantisme classique* ».



## L'accordéon et la chanson

Au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, l'accordéon a été le rêve des instruments accompagnateurs. « *Instrument de la sensualité, porté au plus près du corps, il peut suivre les infimes nuances de l'artiste interprétant ses chansons* ». Son succès populaire résulte de ses sonorités particulières qui « *traduisent de réelles et simples sentimentalités* ».

« *L'accordéon, à mon sens, est, avant tout, un état d'âme et plus particulièrement l'état d'âme de celui qui l'écoute.* » dit Albert Willemetz.

On se rappellera les chansons de charme et de trimards chères à Mac Orlan; les chansons « musette » de Vincent Scotto dans ses célèbres opérettes « *Une de la Canebière* », « *Au pays du Soleil* » et ses films « *Marinella* », « *Le Son des Guitares* », remises à jour par Raymond Boisserie dans les années 1960.

On se rappellera aussi les chansons pathétiques de la même Piaf, en particulier celle de l'Accordéoniste dont « *elle était sœur de lait, ayant sucé le même bitume, traîné les mêmes misères et fonctionné au même rythme* », même « *si souvent les éditeurs préféraient la faire accompagner par des formations où l'accordéon ne tenait pas la place qui lui revenait en droit* » ...et aussi la poésie engagée et la beauté mélodique de Barbara accompagnée par Roland Romanelli... les chansons réalistes de Léo Ferré (Le Piano du Pauvre), Mouloudji, la délicieuse « *Valse d'Amélie* » du multi-instrumentiste Yann Tiersen, et Brel avec sa tonitruante Vesoul, « *chauffée* » par le regretté Marcel Azzola, ou son Amsterdam (1964) :

« *Et ils tournent et ils dansent  
Comme des soleils crachés  
Dans le son déchiré  
D'un accordéon rance  
Ils se tordent le cou  
Pour mieux s'entendre rire  
Jusqu'à ce que tout à coup  
L'accordéon expire... »*



## L'accordéon et le « classique »

L'accordéon a été aussi introduit dans la musique classique et depuis fort longtemps... En France, en 1836, Mlle Louise Reisner, fille du fabricant d'accordéons du même nom, lui a consacré le « *Thème varié très brillant pour accordéon* ». En Russie, en 1883, Tchaïkovski inclut des accordéons diatoniques dans sa « *Suite pour orchestre n° 2 en Do Majeur, op. 53* »...

Dans les années trente du siècle dernier, la création des basses chromatiques (un clavier mélodique de main gauche similaire à celui de la main droite) a permis de transformer l'instrument pour être « acceptable » en répertoire classique... L'accordéon dit « classique » ou « de concert » russe Bayan en est l'illustration la plus connue... Il rentre au sein des départements de la musique folklorique des Conservatoires Supérieurs de l'Union Soviétique dès 1926 (St Petersbourg), en 1927 à Moscou. En France, ce n'est qu'en 1965 que l'accordéon classique est rentré dans un conservatoire de musique, à Aubervilliers- La Courneuve...

L'enseignement de l'accordéon sur la musique classique dite « savante » a été l'objet de nombreuses discussions ou polémiques : fallait-il enseigner avec un accordéon à basses chromatiques appelé harmonéon, ou avec l'accordéon à basses et accords « standard » dont un dispositif dit « convertisseur / déclencheur » assure le passage de l'une à l'autre des deux configurations?

Actuellement les deux types d'accordéon sont enseignés dans les conservatoires mais seul le système « bases chromatiques » strict permet d'accéder aux niveaux supérieurs ainsi qu'aux diplômes (DEM) ou du professorat (CA). L'accordéon « classique » a fait son entrée au CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris) en 2002 (Classe de Mr Max Bonnay) en s'adressant néanmoins à un public relativement confidentiel. Le diatonique est aussi enseigné dans certains conservatoire régionaux (ex : Limoges) dans les classes de musiques traditionnelles.

Vincent Scotto était prémonitoire quand il déclarait que l'accordéon devait rentrer au conservatoire :

*« Parce que l'accordéon sort du peuple « Vox populi, Vox dei » et, tôt ou tard, il doit s'imposer. Parce que l'accordéon est un instrument presque complet par lui-même... parce qu'on ne trouvera jamais trop de nouvelles sonorités... »*

ce qui est démontré par Motion Trio, *« l'un des meilleurs groupes au monde pour l'utilisation des soufflets et qui expérimente le potentiel technique extraordinaire de l'instrument » ...*

Ainsi Mozart , Bach , Vivaldi, Scarlatti, les Russes Semoniov, Chostakovitch,... sont joués par de nombreux accordéonistes : Alain Abbot vers 1960 ; Domi Emorine et Roman Ibanov du Paris-Moscou; Richard Galliano, Franck Angélic; la régionale Camille Privat; le quintet ESSE Accordéons – Balalaikas de Saint Petersburg... avec son surprenant et éclatant « mix » entre l'une des saisons de Vivaldi et le « Billie Jean » de Michael Jackson, le roi de la musique pop.

Et aussi :

*« Du Wagner, du Liszt, du Verdi, du « X » trituré par des doigts de fer d'un musicien hors du commun... Il grogne, émet des borborygmes et des injures d'une voix basse et sifflante... Pendant ce temps, la musique vagabonde plus vite que le vent d'hiver et plus loin que les étoiles... Cet accordéoniste des carrefours et palissades s'appelait Narcisse »... Pierre Hiegel.*



## L'accordéon «folk »

Le système du « tiré-poussé » appelé « bi-sonore » (une touche produit deux sons différents selon le mouvement du soufflet) est le fondement de l'accordéon diatonique.

Initialement constitué d'une seule rangée de touches en main droite (appelé melodéon), il s'est aussi considérablement transformé avec deux ou trois rangées supplémentaires offrant une multitude de configurations diatoniques et chromatiques, selon la volonté des musiciens. Les « diatoniques » réinventent le « chromatique » comme le disait Bernard Loffet, accordéoniste et facteur d'accordéons à Caudan (Morbihan)...

C'est par excellence l'instrument des musiques et danses populaires dans de nombreuses régions de France et notamment en Bretagne pour animer les Fest Noz , pays Gallo avec Alain Pennec et ses bals bretons, pays Breizh avec Thomas Moisson, Bernard Loffet... En Irlande, où il est institutionnel, on entend les « Reels » endiablés de Sharon Shannon...

Il est à la base de la musique cajun (Zachary Richard en Louisiane), du style « ralé-poussé » traditionnel de René Lacaille à la Réunion, des bals les plus syncopés de Roger Raspail aux Antilles, et de la danse en Colombie ou à Madagascar.

Sa légèreté lui a facilité son embarquement sur les bateaux, pour accompagner les innombrables chants marins, sur les longues traversées :

*L'accordéon est le meilleur ami du marin  
il souffle comme le vent,  
il grince comme les poulies  
et fait danser comme les vagues*

Erik Orsenna-La révolte des accents-2007

et toutes ces chansons de Michel Tonnerre, Le Groisillon, qui, *a contrario*, « nous entraînent plutôt dans les ports où s'empêtrent les marins, comme l'Albatros de Baudelaire... Ces chansons qu'on croit venues du fond de la tradition, ne sont-elles pas celles d'un oiseau contraint de vivre à terre en attendant l'envol? » Gilles Servat

Dans les années 1970-80, alors que « *l'accordéon – musette se repliait dans les thés dansants pour un public vieillissant et nostalgique* », paradoxalement, le diatonique trouvait un développement dans la musique folk : Etienne Grandjean et la Belle Société dans le Folk Armoricaïn, Marc Perrone fréquentant les premiers folk-clubs parisiens et qui a contribué au renouveau de ce petit accordéon.

Dans la diversité du paysage musical traditionnel régional, il ne se gêne pas pour s'associer à une gavotte ou accompagner un kan ha diskan. Il a eu même l'outrecuidance, en 2018, au Festival du Grand Soufflet, avec le duo accordéon / flûte – Hamon / Martin, de se produire en Fest-Noz symphonique avec l'OSB (Orchestre Symphonique de Bretagne)...



### L'accordéon en « orchestre »

En France, contrairement à l'Allemagne, les orchestres d'accordéons comme le nôtre sont rares... Ces orchestres sont composés d'accordéons généralement chromatiques répartis en pupitres comme dans un orchestre classique. Les basses, qui font l'accompagnement à la main gauche, y sont rarement utilisées, sauf par un accordéoniste dont c'est le rôle : son accordéon est souvent amplifié, et complété parfois par un clavier ou un électronique... auxquels s'ajoutent diverses percussions.

Ainsi, en dehors de la personne qui assure les basses en main gauche et l'harmonie en main droite... nous sommes, tous, infirmes de la main gauche!... toutefois partiellement car cette main actionne le soufflet pour produire le son des notes jouées et rendre les différentes nuances exigées par la partition. Cet inconvénient est donc faible au regard de la richesse musicale qu'apporte le collectif à chaque membre de l'orchestre... et quelle chance alors, en tant qu'amateur, de se produire en public !

Quatre orchestres d'accordéons de ce type existent en Bretagne : mentionnons bien sûr le CRAC à Rennes, mais aussi l'Accordéon Club d'Armor de Saint-Brieuc, dont trois éléments renforcent notre formation. Il y a aussi l'Amicale des Accordéonistes Lorientais et un orchestre à Auray (La Rivière d'Auray).

Le répertoire actuel de notre formation permet, comme le montre ce concert, l'expression de cet instrument dans les domaines variés du classique - du baroque à la période romantique-, de la musique du monde, des films, comédies musicales ou chansons et compositions françaises ou étrangères.



### Conclusion non définitive

On a du mal à imaginer qu'une petite lame en métal, l'anche libre, née en Asie et vraisemblablement importée en Europe par des ecclésiastiques, a pu donner naissance, au début du 19<sup>ème</sup> siècle, à une aussi grande et variée famille d'instruments : l'accordéon sous d'innombrables appellations et ses dérivés : l'harmonica, l'harmonium, le bandonéon, le concertina... Dans la famille musicale, c'est vraisemblablement l'instrument le plus jeune et aussi celui qui a subi le plus de transformations depuis sa création...

Il a fait contredire Jean Rambosson (Les Harmonies du son et l'Histoire des instruments de musique-Paris - 1878) qui écrivait : « *L'accordéon... première application de l'anche libre vibrant sous l'action d'un soufflet, se fabrique encore, mais il n'a pas progressé depuis vingt ans environ, par la raison qu'il est parvenu aux limites de son développement possible* ».

L'apport iconographique de cet instrument a été immense. Il a été le support de magnifiques réalisations en ébénisterie, illustrées en particulier dans l'ouvrage de Laurent Jarry, maître artisan en métier d'art, intitulé « *Trésors de Lames* ».

On ne peut terminer cette contribution sans rapporter quelques citations, poétiques, philosophiques voire politiques :

*« L'accordéon  
c'est pas la littérature  
c'est la vie  
tout simplement »*  
Jo Privat

*« L'accordéon s'ouvrait et se fermait  
s'enflait, se ramassait  
s'écartelait de plus belle,  
animal fabuleux, poumon harmonique,  
monstre d'air et d'argent »*  
Philippe Claudel, Le geste et la parole des  
métiers d'art-2004

*« Et je voyais là, ô miracle, l'instrument qui  
représentait le mieux mon pays, mes racines,  
parfaitement soudé à la fureur électrique,  
naturellement à l'aise à brasser l'air du temps,  
ancestral et nouveau. Intemporel. »*  
Francis Cabrel 2014

et puis...

*« L'accordéon est un instrument politique :  
quand vous tirez à droite, ça pousse à gauche ;  
quand vous poussez à gauche, ça tire à droite ;  
et au milieu , il n'y a que du vent*  
Raymond Devos

Roger et Claudine  
Février 2019



***Beaucoup de ces informations et de ces citations sont extraites des documents suivants :***

La Valse Musette et l'Accordéon : Bals et Guinguettes . Alphonse Boudard et Marcel Azzola. 94p.1998. SOLAR.

L'Accordéon : Quelle histoire. Philippe Krümm. 118p. 2012. Parigramme.

L'Accordéon au cœur d'une nouvelle pédagogie. Benjamin Clavière. 53p. 2015. CEFEDM.

Trésors de Lames. Accordéons/Bandonéons. Laurent Jarry. 303p. 2014. [www.livredart.com](http://www.livredart.com).

Une Bordée d'Rimes. Michel Tonnerre. 151p. 2010. Les oiseaux de papier. [www.les-oiseaux-de-papier.com](http://www.les-oiseaux-de-papier.com).

Accordéon Parade. Sélection du Reader's Digest. 6 disques.

Le Grand Soufflet. Rennes-Ille et Vilaine. 22 ème Festival d'Accordéon. 4 au 14 Octobre 2017. [www.legrandsoufflet.fr](http://www.legrandsoufflet.fr).

Le Grand Soufflet. Rennes-Ille et Vilaine. Malles Accordéon et Souvenirs de Voyage. Exposition itinérante - 23ème Festival d'Accordéon. Du 3 au 13 Octobre 2018. [www.legrandsoufflet.fr](http://www.legrandsoufflet.fr).

Le Grand Soufflet. Rennes-Ille et Vilaine. Le Grand Orchestre du Blosne - 23ème Festival d'Accordéon. Du 3 au 13 Octobre 2018. [www.legrandsoufflet.fr](http://www.legrandsoufflet.fr).